

# PROGRAMMATION ECOLE ET CINEMA 2023.2024 – Bouches du Rhône



**ÉCOLE ET CINÉMA**

Coordination départementale Cinéma  
Catherine Mallet – Cinéma La Cascade Martigues  
04 13 93 02 52 – [cmallet@cinemartigues.fr](mailto:cmallet@cinemartigues.fr)

Coordination départementale Education Nationale  
Christel Sevilla – Conseillère pédagogique Arts Plastiques  
[christel.sevilla@ac-aix-marseille.fr](mailto:christel.sevilla@ac-aix-marseille.fr)

Site fédérateur de Marseille – cinéma L'Alhambra – Prune Paquereau : [prune.alhambra13@orange.fr](mailto:prune.alhambra13@orange.fr)  
Site fédérateur d'Aix en Provence : cinéma Le Mazarin - Anne Léger-Lefebvre : [leger.lefebvre@gmail.com](mailto:leger.lefebvre@gmail.com)  
Site fédérateur de Martigues : cinéma La Cascade – Catherine Mallet

Toutes les informations autour des films  
sur le site NANOUK (plateforme pédagogique Ecole et cinéma) <http://nanouk-ec.com/>

# PROGRAMMATION CYCLE 2 / CP, CE1, CE2

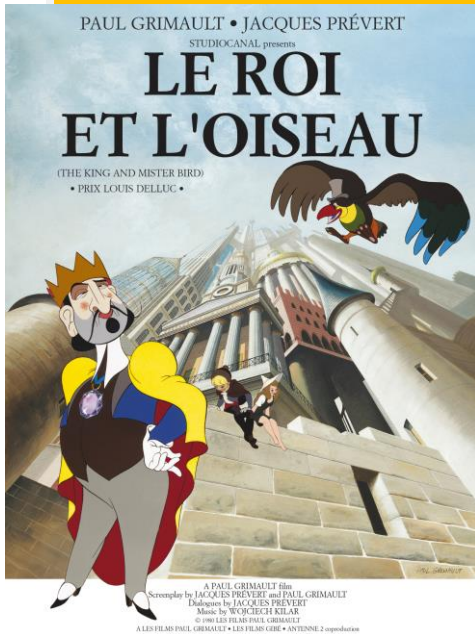
La programmation cycle 2 restera accessible aux classes de Grande Section de maternelle qui le souhaitent.

1

## LE ROI ET L'OISEAU

Paul Grimault | 1979 | France

1h27 | Tamasa Distribution | Visa n° 65 47



*Dans son immense et luxueux palais, le Roi Charles Cinq et Trois font Huit et Huit font Seize fait le malheur de tout le monde et mène une dictature sur son peuple, contraint de fabriquer des statues à l'effigie du roi... Il se passe pourtant une chose magique : la nuit, les personnages des tableaux du château prennent vie. Une bergère et un ramoneur tombent amoureux et sortent de leurs tableaux pour tenter de s'enfuir, mais sont poursuivis par le roi, lui aussi amoureux de la bergère ! Mais un drôle d'oiseau, qui vit sur les hauteurs du château et qui a pour habitude de se moquer du roi, va s'en mêler, conduire la révolte et aider les deux amoureux...*

« *Le Roi et l'oiseau* est **un chef-d'œuvre intemporel**, que l'on redécouvre inlassablement. Ce film a été le premier film d'animation français destiné aux enfants mais également aux adultes, avec une dimension politique et une innovation dans la mise en scène.

Au cœur du film, nous retrouvons les **thèmes de la dictature, l'amour et la révolte**. Ces thèmes sont éminemment surréalistes, (Prévert faisait partie de ce mouvement et Grimault en reconnaît l'influence sur son graphisme) donnant à ce film un ton très onirique, proche du rêve, où se mêlent poésie et humour (le nom du Roi en est un bel exemple).

Les dessins peints uniquement à la gouache vous plongeront dans un univers où se mêlent personnages de tableaux vivants, un Roi sur un trône flottant, des créatures mystérieuses et un château volant à l'architecture incroyable (Miyazaki en est le premier admirateur et revendique s'en être inspiré pour son film *Le château dans le ciel*). Ajoutons à ce cocktail haut en couleur **une musique sublime** composée par le Polonais Wojciech Kilar, et laissons-nous aller à la rêverie trépidante que nous offre ce chef-d'œuvre du cinéma français. **Une fable poétique et délicate à voir et à revoir.** » (Benshi)

### UNE VIE DE CHAT



Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol | 2010 | France/Belgique  
1h10 | Gébeka Films | Visa n° 113 566

*Le chat Dino partage sa vie entre deux maisons : le jour il vit avec Zoé, fille d'une commissaire de police et murée dans le silence depuis la mort de son père, et la nuit il escalade les toits de Paris en compagnie de Nico, un cambrioleur d'une grande habileté... Tandis que Jeanne, la maman de Zoé, enquête sur une série de vols de bijoux, Victor Costa, l'ennemi public numéro un, kidnappe la fillette... Une grande poursuite va alors s'engager dans Paris et sur les toits de Notre-Dame jusqu'au petit matin !*

« Alors que le roman policier avait déjà sa place depuis bien longtemps dans la littérature enfantine, il a fallu attendre 2010 et la géniale équipe du Studio Folimage pour voir enfin débarquer un polar pour enfants sur les écrans. C'est le défi que se sont lancés Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol : réaliser un film noir jeune public en dessin animé, comme pour les grands. Pari gagné ! *Une vie de chat* est **un savant mélange de suspense, d'aventure, d'humour et de tendresse**, dans lequel on retrouve tous les ingrédients du genre : cambriolages, courses poursuites, revolvers, policiers et truands mal rasés à la mine patibulaire, tout droit sortis des *Tontons Flingueurs* ou des *Affranchis*. On ne manquera pas non plus le bel hommage à *La Nuit du chasseur* dans la scène du zoo.

Polar et Jazz ont toujours fait bon ménage. Encore une fois, l'association est réussie. La musique est à la fois gaie et triste, mystérieuse, pleine de tension et de suspense. *Une vie de chat* est également **une œuvre graphique singulière et aérienne aux couleurs éclatantes**, dont les visages rappellent parfois des tableaux de Modigliani version bande dessinée. Une parfaite introduction au genre, qui ne manque pas au passage d'aborder des sujets plus profonds comme le deuil d'un être cher. » (*Benshi*)

« Le film ne se prive pas non plus de touches d'humour délicieuses et, last but not least, s'offre, d'une part **une splendide bande originale jazzy**, d'autre part **un casting de voix haut de gamme** : Dominique Blanc en forte et fragile Jeanne, Jean Benguigui en gangster psychopathe, Bruno Salomone en craquant Nico et Bernadette Lafont en fourbe nounou. Autant de qualités narratives, techniques et esthétiques réunies en un seul film sont à saluer chapeau bas. » (*Nanouk*)

## LA RUEE VERS L'OR



Charlie Chaplin | 1942 | Etats-Unis  
1h12 | Diaphana Distribution | Visa n° 2562

*Au XIXe siècle, la découverte de fabuleux gisements d'or dans le Klondike provoque une formidable ruée de prospecteurs. Un aventurier solitaire et malingre, Charlot, affronte une tempête de neige et n'en réchappe qu'en se réfugiant dans la cabane d'un hors-la-loi, Black Larsen. Jim McKay, un autre prospecteur, trouve à son tour asile dans la frêle baraque. Autrement mieux bâti que Charlot, Jim affronte Larsen et prend le dessus. Les trois hommes se résignent à partager le même toit. Dans la ville voisine où il se rend, Charlot s'éprend d'une entraîneuse, Georgia, qui s'amuse de ses sentiments avant de les prendre au sérieux...*

« *La Ruée vers l'or* est **une véritable pépite du cinéma**, de celles qui nous réchauffent le cœur. Voir et revoir ce film nous donne à vivre le plaisir du cinéma, dans tout son humanisme. Plus grand succès de Charles Chaplin à ce jour, le film recèle **des trésors d'inventivité**, avec une variété de gags qui ravissent et enchantent.

Il faut souligner ici combien Charles Chaplin a su filmer les animaux comme autant de compagnons de route, dans une tendre intimité. De l'ours au chien, de la poule aux chiens loups, mais aussi des chercheurs d'or aux danseurs de salon, tout se mêle et se mélange dans ce monde où le plus fort n'est pas toujours celui que l'on croit. Lorsque Charlot joue avec l'ours, où lorsque lui-même devient une poule sur patte, ce jeu avec l'animal est pour nous **l'expérience de notre condition humaine**, dans une simplicité et un respect assez fort et beau. Si la bestialité surgit, elle n'est jamais du côté de l'animal, mais hélas souvent le fait de l'homme, dévoré par sa rapacité.

Le cinéaste met en évidence la complexité des rapports entre les personnes, entre le sourire complice, l'éclat de rire revigorant et parfois quelques larmes... Avec ce petit homme égaré dans cette immensité neigeuse, hostile et chaleureuse en même temps, nous voilà cheminant avec lui. Tout le monde rêve d'avoir sa part du butin. L'or semble rendre fous les hommes mais pour Charlot, c'est l'amour qui fait battre encore plus fort son cœur. » (*Benshi*)

### L'HISTOIRE SANS FIN



Wolfgang Petersen | 1984 | Allemagne – V.F.  
1h35 | Warner Bros | Visa n° 59597

*Bastien, un jeune garçon rêveur de dix ans, vit seul avec son père depuis la mort de sa mère. En voulant échapper à des camarades de son école qui le harcèlent, il se réfugie chez un étrange libraire à qui il vole un livre intrigant, à la couverture ornée d'un symbole : L'Histoire sans fin. Bastien plonge dans le livre et il se retrouve lui-même faisant partie de la quête dont le but est de sauver le monde et les habitants de Fantasia, le Pays Fantastique...*

« Le film, adaptation du roman éponyme de Michael Ende est avant tout **une ode à l'imagination et à la fantaisie**. Il s'articule, dès la première scène, sur l'opposition entre rêve et réalité.

Le film est construit selon la structure classique du conte, comme **un récit initiatique** dans lequel un héros, élu, prédit par un oracle, part dans une quête presque impossible pour sauver Fantasia. Il se retrouve face à de nombreux obstacles, est aidé de personnages et affronte un ennemi final. Mais il sort aussi du conte en allant puiser dans les mythologiques grecques, nordiques et chrétiennes...

Et la position intéressante, est que Bastien et Atreyu ne sont pas une seule et même personne mais bien les deux héros de deux histoires qui n'en sont en fait qu'une. On est finalement moins dans un film "dont vous êtes le héros" que dans **un récit fantastique qui prend place dans notre monde**. Fantasia, c'est le monde qui est dans la tête de tous les enfants et des adultes qui ont su le rester. » (Benshi)

« Au-delà de son aspect un peu kitsch, *L'Histoire sans fin* se révèle aussi **une palpitante odyssée**, dans laquelle Petersen a su éviter l'excès de péripéties et ainsi privilégier les émotions et l'atmosphère. À travers cette fable qui touchera les enfants comme leurs aînés, le cinéaste se livre à **un vibrant éloge de l'imaginaire et du courage d'être soi**. Face au Néant, force dévastatrice née du désespoir et de la résignation, il faut oser rêver, se réinventer, et croire au héros qui sommeille en nous. » (Nanouk)

## RUMBA



Dominique Abel et Fiona Gordon | 2008 | France, Belgique  
1h17 | Diaphana Distribution | Visa n° 119014

*Enseignants d'anglais et de gymnastique dans une école rurale, Fiona et Dom sont très amoureux et ont une passion commune pour la danse latine. Chaque week-end ils participent à des concours régionaux, leur maison est remplie de trophées.*

*Un soir, sortis victorieux d'un énième tournoi, ils ont un accident en essayant d'éviter un grand moustachu planté au milieu de la route. Fiona perd une jambe et Dom la mémoire, ce qui va légèrement compliquer le quotidien...*

« Le scénario (très bien équilibré), les plans, les dialogues, le jeu... tout dans *Rumba* est épuré pour que rien ne vienne nous distraire de ce qui émane des deux personnages, permettre une délectation maximale. Sous une apparente simplicité, **un film d'une grande richesse** : la composition minutieuse des plans colorés, les ballets de corps maîtrisés qu'ils accueillent, sont sources de jouissance esthétique.

On rit du couple quand il a du mal à intégrer les lois du monde, on a la gorge nouée face à leur amour fou, leur bienveillance et leur confiance. Émotions évidentes, physiques, nées de ces personnages qui ébranlent aussi en profondeur en proposant une façon indolore et exemplaire d'habiter le monde. » *Critikat*

« Maître du système D et des astuces visuelles, le trio livre **une œuvre poétique et burlesque** sur la maladresse humaine, la fragilité du bonheur et l'insatiable espoir des hommes. Haut en couleur, le film prend rapidement l'allure d'une pièce de théâtre un peu loufoque avec des clowns en rôles phares. Et dans cette farce dansante, souvent la caméra se fait immobile pour mieux laisser les corps s'exprimer.

Car plus encore que cette histoire candide que l'on nous raconte, ce qui compte est la **performance des acteurs qui font rire encore et encore par leurs mimiques**, leurs déambulations et leurs contorsions. Un humour qui joue sur la superposition des plans, car c'est l'intégralité du cadre qui se gorge de détails. On pense au cinéma muet, à Charlot, à Laurel et Hardy, à Méliès... tout en accordant à *Rumba* **un sens aigu de l'innovation**. » *evene.fr*